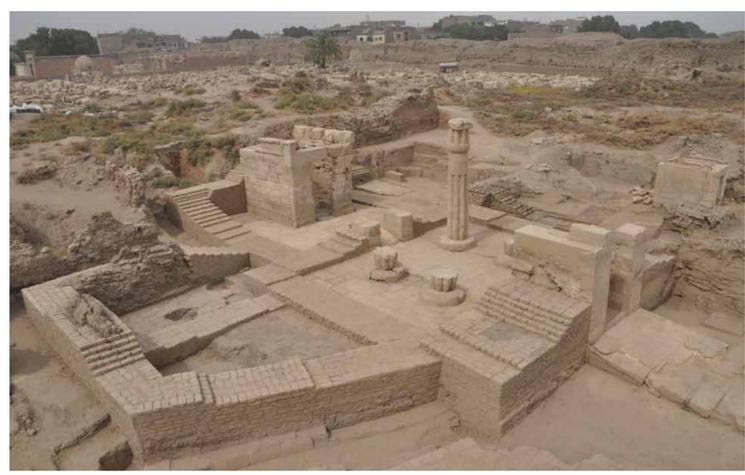




Les constructions des divines adoratrices à Karnak durant la XXVIe dynastie

Recherches récentes par la mission "Sanctuaires osiriens de Karnak"

La XXVIe dynastie (664-525 av. J.-C.) est l'une des dernières grandes périodes d'épanouissement de la culture pharaonique dans un contexte politique où un pouvoir indigène est aux rênes du pays. Sous l'impulsion des rois installés à Saïs dans le Delta, l'Égypte connaît une période de prospérité et de renaissance artistique tout en s'ouvrant aux influences des communautés grecques installées notamment à Naucratis. Étonnamment, cette période est mal connue pour ce qui concerne le temple d'Amon à Karnak, qui est le grand sanctuaire dynastique traditionnel depuis le Moyen Empire. Une grande partie des nouvelles constructions entreprises à Karnak sous la XXVIe dynastie l'est à l'initiative des deux Divines adoratrices d'Amon successives, Nitocris et Ânkhnesnéferibré, respectivement filles des pharaons Psammétique Ier et Psammétique II. L'activité déployée à Karnak par celles-ci se manifeste essentiellement par la construction de chapelles dédiées au dieu Osiris dans le secteur nord du domaine d'Amon, mais aussi par des édifices plus vastes, très méconnus, situés au niveau du village moderne de Naga Malgata. Sous l'égide de l'IFAO, du CFEETK, des laboratoires HiSoMA et Orient et Méditerranée ainsi que de l'INRAP, ces deux zones ont fait depuis près de 15 ans l'objet de fouilles ou d'études épigraphiques et historiographiques qui visent à la publication la plus complète possible des édifices en question.



lieu de culte entretient avec la théologie osirienne d'Abydos, qui abrite notamment un « château des aliments » associé à la relique de la tête. Parallèlement, l'étude archéologique entreprise depuis 2000 a permis de mieux comprendre la structure de l'édifice, notamment l'enceinte de briques crues qui la délimite et les pièces annexes qu'elle enferme. L'exploration systématique des fondations du bâtiment a été poursuivie dans la zone de la première porte, de la salle hypostyle, aux abords du naos et au nord de l'enceinte de la chapelle. Ces différents sondages ont permis d'affiner la connaissance des plates-formes de fondation soutenant la chapelle comme des phases antérieures d'occupation de cet espace, notamment un certain nombre d'installations culinaires datant de la Troisième Période intermédiaire. L'importante quantité de matériel céramique issue de ces niveaux stratigraphiques a permis l'établissement d'une chrono-typologie nouvelle pour la céramique thébaine de la Troisième Période intermédiaire et de l'époque saïte.

Le quartier des divines adoratrices à Naga Malgata, au nord de Karnak

Les travaux des campagnes 2005-2007 sur la voie de Ptah avaient permis de dater celle-ci de l'époque saïte et de montrer qu'elle participait d'un

La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb djefaou (« maître des aliments ») située en bordure de la voie de Ptah

La chapelle, décorée au nom du roi Amasis et de la divine adoratrice Ânkhnesnéferibré au VIe siècle av. J.-C., présente la particularité, au sein de l'ensemble des édifices osiriens de Karnak, d'être conçue comme un conservatoire du « fétiche abydénien », objet cultuel associé à Osiris maître d'Abydos. Sur la façade du naos sont représentés huit dieux-gardiens chargés de la protection de ce reliquaire censé contenir la tête d'Osiris. Basée sur des relevés complets et la collecte des parallèles, notamment, à Abydos ou à Hibis, l'étude épigraphique de la chapelle a démontré le lien étroit que ce

programme architectural d'ampleur visant à créer un réseau viaire reliant plusieurs chapelles conçues comme autant de stations. Un travail effectué principalement à partir de documents d'archives (celles de M. Pillet et des vues aériennes prises par la Royal Air Force notamment) a permis de caractériser d'importantes constructions saïtes dans la zone du village moderne de Naga Malgata, au nord du temple d'Amon et à l'ouest du temple de Montou, et d'en cartographier la configuration générale. Le plan d'un édifice identifiable au palais de la divine adoratrice Ânkhnesnéferibré, maintenant presque entièrement détruit mais encore partiellement visible dans les années 1920, a pu ainsi être précisé. La mise en évidence de cet important pôle d'activité lié au fonctionnement de l'administration de la Divine Adoratrice permet de mieux apprécier la raison d'être du développement des édifices culturels contemporains dans l'ensemble de la zone nord.

Illustration 1
La divine adoratrice Ânkhnesnéferibré suivie du grand intendant Sheshonq face à Montou et Rattaouy. 1ère porte de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb djefaou (scène n°6). © Dessin A. Guillou



Illustration 2
Vue générale de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb djefaou restaurée à l'issue de la campagne de fouilles 2014. Cl. L. Coulon



Illustrations 3 a-b
Sondages dans la salle hypostyle de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb djefaou. Vue de la plateforme de fondation en brique crue et des niveaux antérieurs (installations culinaires riches en céramique de la Troisième Période intermédiaire). Cl. C. Giorgi.

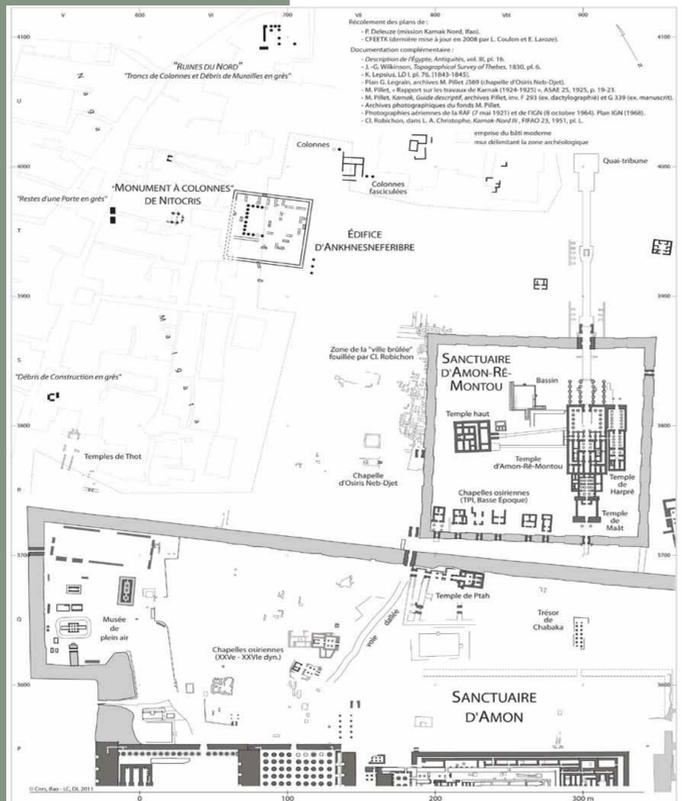


Illustration 4
Vue des vestiges de l'édifice d'Ânkhesnéferibré à Naga Malgata en 1924. Archives M. Pillet. MSH MOM

Illustration 5
Plan du secteur nord de Karnak avec les constructions principales des divines adoratrices à l'époque saïte : les chapelles osiriennes le long de la voie de Ptah et la zone résidentielle dans le secteur de Naga Malgata. L. Coulon - D. Laisney - CFEETK

Responsables :
Laurent COULON, égyptologue, CNRS, HiSoMA et Cyril GIORGI, co-directeur, INRAP

Participants :
Catherine DEFERNEZ, archéologue, céramologue, Orient et Méditerranée - Mondes pharaoniques, Laurent VALLIÈRES, topographe, INRAP, Frédéric PAYRAUDEAU, égyptologue, Orient et Méditerranée - Mondes pharaoniques, Alexandre RABOT, archéologue, HiSoMA, Hassan EL-AMIR, restaurateur, IFAO, Anna GUILLOU, égyptologue et dessinatrice, contractuelle, Khaled ZAZA, dessinateur, IFAO, Thomas FAUCHER, CNRS, IRAMAT, Stéphanie BOULET, céramologue, doctorante univ. libre de Bruxelles, Aleksandra HALLMANN, égyptologue, univ. de Varsovie/univ. de Chicago, Sylvie MARCHAND, céramologue, IFAO, Damien LAISNEY, topographe, MSH MOM

Laurent COULON
Égyptologue, HiSoMA
laurent.coulon@mom.fr